

prit le vrai sens du compliment : elle changea de visage , perdit contenance , & alla se cacher dans son Cabinet où elle pleura pendant deux heures. Si ce fait est véritable , dit Mr. Higgous ; que ne nous apprend-t-il pas de nos jugemens , formés d'ordinaire sur les apparences , tandis que si nous penetrions dans les secrets detours de l'esprit de l'homme , nous y verrions quelque-une de nos passions les plus secretes & les plus ridicules , donner naissance aux événemens les plus importants , & gouverner le monde ? Il a beau faire néanmoins , le corps même du recit met assez en évidence dans la suite , que les malheurs de Marie d'Escoffe , une prison de dix-neuf ans & son infâme mort , n'ont eu réellement pour cause que la haine qu'on portoit à sa Religion , & la crainte où l'on étoit qu'elle ne la rendit dans les deux Royaumes , la Religion dominante. Elisabeth conduisit cette noire Tragedie avec toute l'adresse d'une Princesse consommée dans le maniement des affaires. Elle soutint l'artifice après l'exécution , jusqu'à éloigner ses Ministres de sa presence , & joindre aux démonstrations de la douleur la plus vive , le jeu concerté d'une retraite & d'un jeûne austere , à quoi elle se condamna. Il n'y avoit en tout cela de sérieux que la vivacité des remords qu'elle ne put même endormir ni calmer avec le tems. Elle en perdit absolument sa premiere tranquillité , ou par l'horreur qu'elle conçut de son attentat , ou par le dépit d'avoir fait cette tache à sa reputation.

Les forces humaines ne pouvoient entreprendre davantage qu'entreprit l'Espagne , sous prétexte de venger la mort de Marie , dont l'affront réjaillissoit généralement sur tous les Souverains. Mr. Higgous adore la divine bonté qui confondit alors , en faveur d'Elisabeth , tant de faux raisonnemens & des esperances si spécieuses. Notre sort , dit-il , eût été probablement décidé , si le Prince de Parme eût fait une
descente